



Aimé Levasseur (1850-1906) Esquisse historique

par : Jean-Marie Levasseur

Aimé Levasseur est né le 27 décembre 1850 dans la paroisse de Bécancour, plus précisément dans la partie qui a été détachée en 1868 pour devenir la paroisse de Sainte-Angèle-de-Laval. Dans la lignée de Pierre (1^{re} génération) et de Denis-Joseph (3^e génération), il était le fils de Joseph Levasseur (6^e génération) et de Marie-Anne Rheault. Sa jeunesse a été mouvementée : il s'est engagé comme militaire contre des envahisseurs du Canada (les Fenians), puis contre les envahisseurs des États Pontificaux (les Piémontais) avant de terminer sa vie plus paisiblement comme cultivateur à Saint-Maurice, au milieu de ses parents et de ses amis.



LE SOLDAT

À l'âge de 19 ans, Aimé s'engagea dans la milice chargée de mettre fin aux incursions des Fenians dans le sud du Canada. Les Fenians étaient membres d'une société fondée aux États-Unis en 1858 et dont le but était d'obtenir l'indépendance de l'Irlande : le Canada étant encore une colonie anglaise, il devenait une cible de choix. En 1870, comme auparavant en 1865 et 1866, des Fenians effectuèrent des raids dans le sud du Canada à partir des États-Unis. Aimé Levasseur se joignit à la milice chargée de faire cesser ces raids. Il faisait partie de la Compagnie d'infanterie de Bécancour rattachée au 3^e bataillon provisoire de St-Hyacinthe. Il a été en service à St-Jean et à Montréal du 13 avril au 1^{er} juin 1870. Pour sa participation à la défense du Canada, Aimé reçut la « Médaille du service général au Canada : Fenian Raid 1870 ». Cette médaille à l'effigie de la reine Victoria était la première médaille de guerre décernée par le Canada et elle n'a été autorisée qu'en 1899.

L'armée pontificale était composée d'un peu plus de 13 000 hommes, soit environ 6 500 Italiens et 6 500 volontaires catholiques étrangers. Les régiments des Zouaves, venus surtout de Hollande, de France, de Belgique et du Canada, regroupaient près de 3 000 de ces volontaires. Les Zouaves canadiens étaient au nombre de 509, dont 114 bloqués à Brest en France. L'armée piémontaise attaquait l'armée pontificale avec 100 000 hommes. Devant l'inégalité des forces, l'armée pontificale a dû reculer jusqu'à Rome où, protégée par les murailles, elle a résisté quelques jours. Après cette résistance symbolique, le pape Pie IX ordonna la reddition. C'était le 20 septembre 1870.

À ce moment-là, Aimé Levasseur était en attente à Lesneven, près de Brest avec les 113 autres Zouaves de son détachement. Parmi ceux-ci, il y avait aussi Ov. P. Levasseur de St-Aimé, près de Sorel [Aimé et Ov. P. Levasseur étaient les deux seuls « Levasseur » parmi les Zouaves pontificaux et ils faisaient partie du même détachement.] Le 23 septembre, ils quittèrent Lesneven pour prendre un bateau à Brest en direction de New York. Ils revinrent donc au Canada sans combattre, sans avoir vu le pape et sans connaître Rome. Aimé reçut la médaille « Bene Merenti » du pape Léon XIII en 1891 : elle fut remise à 300 Zouaves canadiens, lors d'une cérémonie solennelle organisée à son domaine de Tourouvre par le premier ministre Honoré Mercier.

LE CULTIVATEUR

Dans les années qui suivirent, Aimé travailla d'abord à Ste-Angèle-de-Laval comme cultivateur avec son père, Joseph, et ses deux frères, Joseph-Alfred et Napoléon. Il voulut ensuite devenir cultivateur-propriétaire. Comme les terres inoccupées commençaient à se faire rares sur le bord du fleuve, il se tourna vers Saint-Maurice, dans le comté de Champlain, à 20 kilomètres au nord-est de Trois-Rivières. La colonisation de la partie nord de la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine avait commencé en 1831 : ce territoire était devenu la paroisse de Saint-Maurice en 1837. Quand Aimé décida de s'y diriger, au milieu des années 70, Saint-Maurice était alors une des paroisses les plus peuplées du diocèse de

Trois-Rivières avec 3 000 habitants ; et elle s'étendait de la rivière Saint-Maurice (d'où le nom de la paroisse) jusqu'à plusieurs kilomètres à l'est de la rivière Champlain. En 1903, la partie ouest de Saint-Maurice fut détachée pour devenir la paroisse de Saint-Louis-de-France, une ville qui compte aujourd'hui près de 8 000 habitants et qui vient d'être fusionnée pour faire partie de la nouvelle ville de Trois-Rivières.

Aimé retrouvait à Saint-Maurice beaucoup de gens de sa parenté : plusieurs cousins et cousines. En 1870, son père, Joseph, avait acheté une terre avec maisons et bâtiments. Son frère aîné, Joseph-Alfred, marié à Saint-Maurice en 1873, hérita de cette terre. On peut supposer qu'Aimé alla aider son frère et qu'il y connut Clarisse, la sœur de l'épouse de son frère.

En 1875, Aimé, âgé de 25 ans et expérimenté dans le métier de cultivateur, jugea qu'il était prêt pour se marier et fonder une famille. Il épousa Clarisse Levasseur, fille de Louis-Étienne Levasseur et d'Apolline Gauthier. Il allait avoir 25 ans et elle allait avoir 19 ans. Louis-Étienne, qui n'avait que des filles et était âgé de 70 ans, céda alors aux nouveaux époux, en échange d'une rente viagère, sa maison et ses terres du rang St-Jean. Cette maison, qui existe encore (no civique 2201), se trouve à la sortie du village de St-Maurice, en direction de St-Louis-de-France.



Clarisse Levasseur

Après une jeunesse mouvementée, Aimé Levasseur connut alors une vie paisible comme cultivateur à St-Maurice pendant 31 ans : de 1875 à 1906. Clarisse, son épouse, qui était très fière et aimait le beau, avait su aménager la maison avec des meubles de grande qualité pour en faire un endroit où il était agréable de vivre. Ils eurent six enfants : Alexandrine, mariée à Louis Bailly, Damien, marié à Bernadette St-Hilaire, Jean-Baptiste et Félix, demeurés célibataires, Thomas, marié à Alma Côté et Pierre, marié à Léda Rivard. Pendant cette période, Aimé s'est aussi impliqué beaucoup dans la vie communautaire de Saint-Maurice : il fut choisi comme Conseiller municipal de 1887 à 1889 et comme Président de la Commission scolaire de 1900 à 1902.

Aimé mourut subitement le 12 avril 1906, à l'âge de 55 ans. Comme la plupart des enfants étaient encore aux études et que personne n'était prêt à prendre la succession comme cultivateur, Clarisse, son épouse, décida de vendre les terres, la maison et les bâtiments et de déménager à Trois-Rivières où il lui serait plus facile d'offrir aux enfants la possibilité de poursuivre leurs études. Il peut sembler étonnant, pour l'époque, qu'aucun des cinq garçons n'ait pris la relève comme cultivateur, mais il faut dire que quatre d'entre eux avaient moins de 20 ans et qu'on valorisait beaucoup les études dans la famille d'Aimé et de Clarisse. Ce fut donc le passage des études de base aux études plus avancées et le passage de la vie de cultivateur à la vie citadine. Les Levasseur des trois premières générations avaient été des « menuisiers » de la ville de Québec et de Trois-Rivières, ceux de la 4^e à la 7^e génération avaient été des « cultivateurs » de Bécancour et de St-Maurice et ceux des générations suivantes retournèrent à la ville pour exercer toutes sortes de métiers et de professions.

Avec plus d'un siècle de recul, nous sommes en mesure d'évaluer plus facilement les enjeux politiques importants auxquels Aimé a été confronté dans sa jeunesse : Était-il urgent de s'armer pour défendre la frontière sud du Canada ? La Fédération canadienne était-elle la meilleure forme de gouvernement ? L'Église avait-elle besoin des États pontificaux ? Fallait-il les défendre par les armes ? Ce qui est sûr, c'est que, comme beaucoup de Canadiens catholiques de l'époque, Aimé était attaché à sa patrie et à sa religion et qu'il était prêt à les défendre au risque de sa vie.

Dans sa jeunesse, Aimé avait admiré Georges-Étienne Cartier, qui avait fait adopter la loi sur la milice volontaire en 1868. Il avait bien accueilli le projet de Macdonald et Cartier d'unifier le Canada d'un océan à l'autre, tout en laissant une certaine autonomie aux provinces. Vers la fin de sa vie, il se tourna vers Wilfrid Laurier, en qui il voyait un homme de vision, capable de donner un nouvel élan au Canada au début du XX^e siècle.

Aimé avait apprécié la discipline et la solidarité dans la vie militaire. Dans sa vie politique, il manifesta le même esprit de service et s'efforça de promouvoir la solidarité dans la municipalité de St-Maurice. Sa mort prématurée l'a sans doute empêché de réaliser tous ses rêves, mais son souvenir continue d'inspirer ses descendants.

Aimé Levasseur

- Né le 29 décembre 1850 - Bécancour, Nicolet, QC
- Baptisé le 29 décembre 1850 - Bécancour, Nicolet, QC
- Décédé le 12 avril 1906 - St-Maurice, Champlain, QC , à l'âge de 55 ans
- Inhumé le 16 avril 1906 - St-Maurice, Champlain, QC

Parents

- Joseph Levasseur 1809-1884
- Marie-Anne Rheault -1858

Mariages et enfants

- Marié le 12 octobre 1875, St-Maurice, Champlain, QC, avec Clarisse Levasseur 1855-1935 dont
 - Alexandrine Levasseur 1882-1966
 - Damien Levasseur 1885-1965
 - Jean-Baptiste Levasseur 1888-1943
 - Félix Levasseur 1891-1947
 - Thomas Levasseur 1893-1951
 - Pierre Levasseur 1894-1941

L'ASSOCIATION DES LEVASSEUR



L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

- De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.
- D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.
- De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'un « Bulletin » électronique et imprimé trois fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.
- De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogique dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.
- De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.
- D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.
- De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

Dites-nous d'où venaient vos grands-parents, comment et à quel endroit ils se sont installés en Amérique, le type de travail qu'ils ont fait, les enfants qu'ils avaient et leurs réalisations. Ce type d'information pourrait être publié dans le Bulletin. En outre, si vous avez de vieilles photos de famille disponibles, ces photos pourraient être incorporées dans notre section d'archives photographiques. Ce faisant, les générations futures de votre famille Levasseur auront un enregistrement de cette information dans les archives de l'association. Sinon, cette information pourrait être perdue à jamais. Nous avons donc hâte de recevoir de vos nouvelles.

Faites partie de notre équipe de bénévoles, contactez-nous !

Site Web principal : www.levasseur.org - webmaster@levasseur.org

Facebook : <https://www.facebook.com/associationlevasseur>

Visitez également nos autres sites Web :

irma.levasseur.org
militaires.levasseur.org
carmel.levasseur.org
borgia.levasseur.org

Twitter : https://twitter.com/Fam_Levasseur